

## Compte rendu

---

Ouvrage recensé :

*Enjeux. Revue de formation continuée et de didactique du français*, no 62, printemps 2005, Centre d'études et de documentation pour l'enseignement du Français, Namur, Belgique

par Suzanne-G. Chartrand

*Revue des sciences de l'éducation*, vol. 33, n° 3, 2007, p. 776-777.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/018977ar>

DOI: 10.7202/018977ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

d'après le référentiel de compétences prescrit par le ministère de l'Éducation<sup>1</sup>, favorisent un meilleur développement des compétences attendues. Faut-il rappeler que les recherches sur la profession enseignante s'avèrent essentielles afin d'éclairer le développement de l'expertise enseignante, expertise dont le milieu scolaire a absolument besoin ?

Bref, dans leur livre, Bidjang et ses collaborateurs brossent un portrait des compétences de finissants en enseignement sous des angles et des facettes multiples. Si ce portrait reflète les compétences de ces enseignants à l'aube de leur carrière, il révèle du même coup, sans détour, les défis importants qui se posent aux formateurs de la relève enseignante.

MONIQUE BRODEUR  
Université du Québec à Montréal

***Enjeux. Revue de formation continuée et de didactique du français, n° 62, printemps 2005, Centre d'études et de documentation pour l'enseignement du Français, Namur, Belgique.***

La revue belge *Enjeux* a fait peau neuve. Nouveau format, nouvelle typo, mais surtout nouveau défi : cette *revue de recherche de didactique* entend contribuer à la formation continuée des enseignants de français du secondaire. Avant d'apprécier comment cette livraison relève ce défi, voyons de quoi se compose cette livraison.

Le n° 62 regroupe six articles. Un premier présente les résultats de six entretiens semi-directifs avec des enseignants de français sur leurs besoins en formation continue. Quelques consensus ressortent, que plébisciteraient sans doute les enseignants québécois : se voir offrir un plus large ensemble de propositions de formation ; que chacune articule réellement (pas seulement sur le descriptif) théorie et pratique ; que les formateurs aient une connaissance du terrain ; qu'un plus grand nombre porte sur la maîtrise de la langue par les élèves, sujet de désarroi. Ils sont très critiques par rapport aux programmes trop flous et *touche-à-tout*, qui ne proposent pas de réelles progressions et sous-estiment les lacunes des élèves, etc. Le second article propose un ensemble d'activités pour accroître la maîtrise de l'orthographe prenant appui sur des études en psychologie cognitive (Tardif), en psycholinguistique et en didactique (Jaffré, Hass, Lorrot, Saada-Robert) : ateliers de négociation graphique, stratégies de résolution de problèmes, production d'outils de révision, d'autocorrection et de justification des corrections, apprentissages de connaissances déclaratives, activités d'écriture ciblées, etc. Il s'agit d'une intéressante synthèse de nombre de propositions actuelles. Les principaux concepts des théories de l'énonciation et d'analyse du discours sont illustrés par une analyse fine d'un texte *persuasif* ayant eu une grande répercussion en Belgique. L'auteur

---

1. Gouvernement du Québec (2001). *Formation à l'enseignement : les orientations, les compétences professionnelles*. Québec : Gouvernement du Québec.

initie ainsi les enseignants à une analyse du discours argumentatif avec ces outils qui leur sont peu connus. Suit un traitement didactique non conventionnel d'une nouvelle littéraire (*Un mariage à Lyon* de S. Zweig) : il s'agit d'entrer dans le texte par le biais d'une lecture personnelle, à la subjectivité assumée, pour travailler la réception du texte, son effet sur le lecteur, pas un *lecteur modèle*, mais un lecteur singulier. Un autre article aborde un sujet important, mais qui reçoit peu d'attention de la part des enseignants (il y a tant à faire!), l'enseignement de l'image. Un dernier article propose une approche interlangue dans l'enseignement des langues secondes ou étrangères, en montrant l'intérêt de prendre appui sur la langue première pour l'enseignement d'autres langues.

Rigueur théorique, créativité pédagogique et évaluation critique constituent le *triple objectif* que ce numéro d'*Enjeux* atteint de façon mitigée. Indépendamment de l'intérêt des sujets traités, on peut penser que certains articles intéresseront davantage les enseignants en ce qu'ils leur offrent de nouveaux outils qui, tout en étant fondés sur la recherche, leur sont directement utiles (il ne s'agit pas de prêt-à-porter, bien entendu, qui en voudrait?). L'article sur l'orthographe est du nombre. Les articles d'analyse de textes sont fort inspirants (ils sont l'œuvre d'experts), mais moins directement utilisables en classe, car pour mener de telles analyses, il faudrait aux enseignants un solide bagage théorique et une grande expérience d'analyse. On peut difficilement imaginer que, sans un travail de formation, les enseignants pourront s'approprier de façon critique et créatrice les outils et démarches proposés. Le souci de fonder les propositions didactiques sur des recherches scientifiques est louable, mais il m'a semblé que le recours à certains appareillages théoriques était parfois maladroit. Enfin, je déplore que cette revue (ou ses auteurs) n'adopte pas l'orthographe rectifiée, que la qualité d'écriture des textes soit très inégale et qu'on ait choisi une police qui se lit aussi difficilement : cela diminue beaucoup le plaisir de la lecture.

SUZANNE-G. CHARTRAND  
Université Laval

**Rohart, J.-D. (2005).** *La vie et l'éducation suivi de Comment réenchanter l'école?* Paris, France : L'Harmattan.

Ce livre de Jean-Daniel Rohart, préfacé par René Barbier, est constitué de deux essais sur l'école et l'action éducative aujourd'hui en France. Dans le premier essai, plus consistant, l'auteur fait état de sa pensée sur l'éducation et le métier d'enseignant. Il y décrit les difficultés que traverse actuellement le monde de l'enseignement ainsi que le désarroi des enseignants œuvrant en milieu populaire. Plusieurs thèmes sont abordés : la *crise* de l'Institution scolaire, les rapports des enseignants avec les élèves, les directions d'établissement, les parents et l'administration scolaire, la formation initiale et continue des maîtres et l'éthique en éducation. Le deuxième essai est un *collage* de réflexions personnelles, allant d'un court paragraphe à